



La Dynastie Clandestine

I- La Descente aux Enfers

Roman

Jean-Frédéric Jung

Extrait...

Mary remercia. Tout à ses réflexions, elle avait bien failli se faire renverser. L'incident la sortit de ses pensées et elle se mit à courir pour rejoindre le groupe de ses amis ; et tous se fondirent dans la foule des marcheurs remontant la rue Dauphine. Alors, Eden intervint :

— Alors Lucifer, vieux singe !... Tu ne croyais quand même pas que j'allais te laisser faire ? J'ai bien vu ton manège, vieille canaille.

— Ah mais tu étais là ? Et d'où sors-tu Eden ?

— Je suis là où je veux, quand je veux et dans la peau de qui je veux, Lucifer ! C'est toi, Lucifer, qui as mis le feu au vert !

— Eh, oui ! C'est moi ! Ah ! Ah ! Oui, oui, c'est moi ! Quand je la vois, dans son jean et ses ballerines avec son béret écossais d'où déborde sa blondeur, se déplacer de sa souple démarche, on dirait qu'elle glisse ; Aaaarrh ! Ça me fait trop mal ! Elle est trop belle ! Aaaarrh ! Tous la regardent ! Et sa pointe d'accent... un charme envoûtant ! En plus, elle est jeune et peut espérer un avenir éblouissant. C'est pour moi scandaleux ! C'est trop dur, il y a trop de bonheur là-dedans. Cela injurie ma conscience de démon ! Aaaarrh !!! Je ne peux pas l'accepter, il faut casser tout ça ! Comment pourrais-je admettre un tel rayonnement, alors que je vis dans l'ombre et la laideur !... Regarde-moi... as-tu vu ma fourrure sinistre ?... Mes mains ? Regarde mes mains... elles sont crochues, velues et affublées de griffes jaunâtres, même pas rétractables ! Et cette queue immonde et pelée, fourchue en plus ! Je hais les talons hauts ; il y a toujours une pétasse qui marche sur l'un des bouts de la fourche ! Et tu voudrais que je laisse s'épanouir à côté de ma pauvre apparence une telle splendeur ? Et ce sourire, mon Diable, à damner un saint ! Inacceptable, il agresse ma méchanceté naturelle ! Non, vraiment, la beauté est mon enfer ! Aaaarrh ! Non crois-moi, on ne peut pas laisser faire ça. Aide-moi, s'il te plaît, aide-moi à la faire disparaître ! J'en souffre trop !

— Je pourrais donc te réduire en poussière et la disperser aux quatre coins du cosmos, j'en ai le pouvoir, mais ce serait t'alléger de ta pénitence. Ne rêve pas Lucifer, je ne te donnerai pas ce soulagement ! Donc, tu traîneras avec toi pour toujours ton vice et ta laideur ! Et ne t'avise plus d'approcher Mary, sinon, je te confronte à encore plus de beauté, et puisque celle de Mary te hérissé, je commencerai par des corps magnifiques dont la vue et le principe même de leur existence t'indisposent tellement...

— Non, pas ça !... S'il te plaît !... Pas ça ! supplia Lucifer en se mordant les doigts.

— Je t'imposerai une punition, quelque chose d'animalement vivant dont tu pourras sentir la chaleur vitale et dont la sensualité te blessera jusqu'au sang et l'ardent rayonnement t'aveuglera par d'horribles brûlures. Je veux que tu en tombes malade et que tu en éructes ton fiel fétide et démoniaque...

— Aaaarrh !!! Je fuirai, Eden, je fuirai ! Ta punition est trop affreuse !

— J'ai le pouvoir de te trouver où que tu sois et de te retenir ! N'oublie jamais qui je suis ! Continue donc à jeter ton venin et je t'emmène au Lido...

— Impossible, Eden ! Tu ne peux pas me faire ça ! Tu sais bien que je suis allergique aux merveilles de ce monde, au plaisir de vivre, à la douceur comme à la gaieté. Je n'aime que le malheur des autres ; oui, oui, que le malheur des autres ! Ah ! Ah !

Mais Eden avait sa petite idée. Aussi, avec un plaisir non dissimulé, il appuya encore là où ça fait mal.

— Eh bien alors, après je t'emmène au Moulin Rouge...

— Ah ! Non ! Là, c'est abusif ! Ce serait de la torture, ponctua Lucifer, scandalisé.

— Ce n'est rien encore. Je connais quelques caves anonymes, Lucifer, où dans des volutes de fumée et des vapeurs d'alcool, de superbes captives, sculpturales prises de corsaires, à la nudité parée de lourds bracelets de bronze, tanguent sur les tables au rythme du jazz lent et douloureux de la Louisiane perdue...

À voir Lucifer se liquéfier, Eden jubilait, mais il le laissa exprimer sa panique, car il avait encore plus terrible à lui faire subir ! Et en effet, l'angoisse de Lucifer montait de plus en plus en pression :

— Oh ! Làlàà ! ... C'est chaud !... Très chaud !... Sculpturales en plus... vraiment trop chaud ! Quelle immonde merveille ! Et les bracelets de bronze sur ces corps exotiques ! Aaaarrh ! Quel ignoble bonheur !... Et ces silhouettes toutes en courbes qui oscillent au gré des vagues musicales et me menacent d'un prometteur abordage !... Aïe ! Aïe ! Aïe ! Mon Diable ! Quelle magnificence des sens insupportable ! Arrête ! C'est trop cruel !... Regarde, Eden, j'en tremble de rage ! Mes jambes m'abandonnent !

— C'est ça ! Roule-toi par terre !

— Ah ! Je souffre, je suis supplicié !... Eden, mon corps entier me brûle !

— Ça t'étonne, Lucifer ?

— Je vis un enfer !

— Normal aussi, et roule-toi bien, car je te réserve encore mieux ; tu passeras de la flibuste au Crazy Horse...

— Le Crazy ! Le Crazy ! Le Crazy !... Ooooh non, pas le Crazy ! S'il te plaît, c'est trop de douleur... pitié ! Pas le Crazy !... Aaaarrh ! Rien que d'y penser, je me consume... les plus belles femmes du monde ; quelle horreur ! Le temple de la sensualité, c'est de l'inconscience ! Un poison violent !... Aaaarrh ! J'ai mal ! L'Art et l'envoûtement au féminin ! Je hais l'art, je hais la musique ! Je hais toutes les splendeurs ! Aaaarrh ! Elles m'offensent et me transpercent ! Oh, mais tu veux me tuer ?... Je vis mille maux ! Pitié mon Diable ; je t'en prie, pas le Crazy ; ne fais pas ça !

— Allez, Lucifer ! Continue à te rouler de frayeur et de te tordre de douleur, tes spasmes de rage ne m'impressionnent pas ! Et cesse de baver comme ça, tu vas puer encore plus !...

Retrouvez « La Dynastie clandestine » sur
<https://libre2lire.fr/livres/la-dynastie-clandestine/>

ISBN Papier : 978-2-38157-222-2
ISBN Numérique : 978-2-38157-223-9

324 pages – 20.00 €

Dépôt légal : Décembre 2021
© Libre2Lire, 2021

